

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

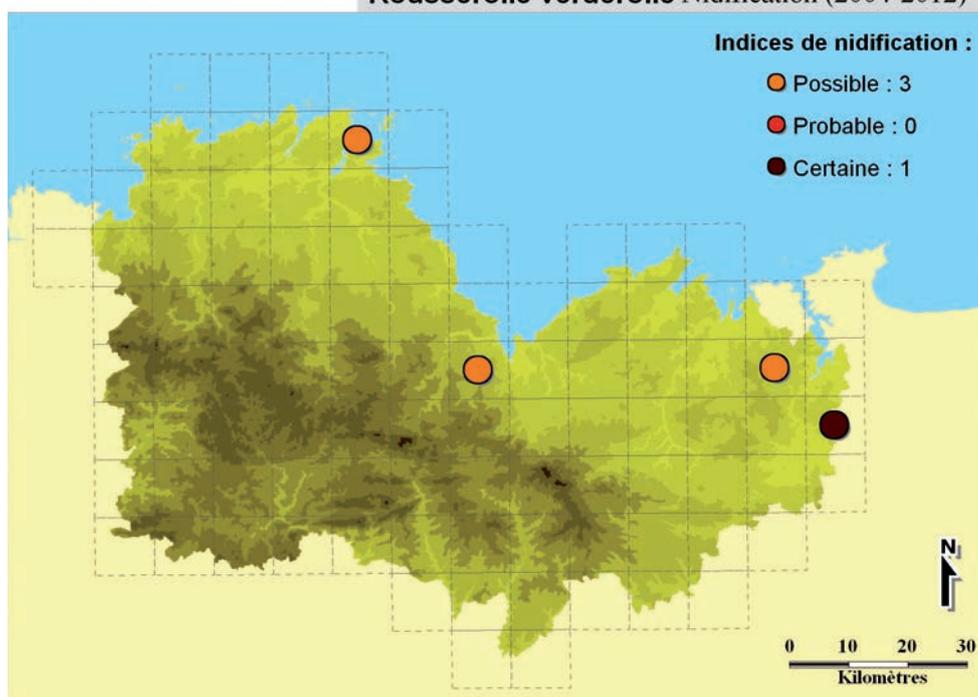
G.E.O.C.A

Espèce monotypique, la Rousserolle verderolle se reproduit dans la zone tempérée du Paléarctique occidental, du sud de l'Angleterre à la Russie (**S**). En Europe, elle est surtout commune dans les pays de l'est, qui comptent l'essentiel de la population avec 3,2 à 6,8 millions de couples estimés (**B**). En France, où l'espèce compte 20 000 à 40 000 couples, elle n'est bien présente que dans l'est et le nord et devient moins commune vers l'ouest, comptant toutefois des populations importantes en Normandie (**I**). En Bretagne, la première reproduction est notée à Saint-Brieuc en 1992 alors que l'espèce connaît une phase d'expansion en France (**Maouët & Mauvieux, 1995**). Quelques années plus tard, une population est découverte dans les marais de Dol en Ile-et-Vilaine. Ailleurs, des indices ponctuels de reproduction sont notés sur l'ensemble du littoral nord. Un suivi plus poussé en Ile-et-Vilaine à partir de 2010 va permettre de découvrir de nouvelles populations et montrer une expansion assez nette en baie du Mont-Saint-Michel (**C ; M. Beaufils, comm. pers.**).

Statut en Côtes-d'Armor

La Rousserolle verderolle peut être qualifiée de nicheuse et migratrice rare en Côtes-d'Armor. La première donnée de l'espèce dans le département correspond justement à la première preuve de reproduction en Bretagne: un couple alarmant et transportant de la nourriture à l'enrochement du Légué (Saint-Brieuc) le 7 juillet 1992 (**Maout & Mauvieux, 1995**). De 1994 à 1996 et en 1998, le site, très favorable à l'espèce, fera l'objet de recherches ciblées positives avec jusqu'à 3 couples notés. La disparition de la zone humide aura raison de cette micro-population. Des chanteurs seront ensuite ponctuellement notés en quelques points du littoral ou à proximité, sans plus d'indices: le Houel (Plourivo) en juillet 1996, Quévert en mai 2000, Ploubalay en mai 2001, Jugon-les-Lacs en mai 2001, la Grève des Courses (Langueux) en mai et juin 2006, Kerpallud (Ploubazlanec) en juin 2007. En revanche, un site fournit des indices plus probants à partir de 2001: le marais de Chantoiseau (Saint-Helen). Jusqu'à 3 chanteurs y sont notés régulièrement au

Rousserolle verderolle Nidification (2004-2012)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

cours des années suivantes et la reproduction y est prouvée en 2006. Ce site reste aujourd'hui le plus favorable du fait notamment de sa proximité géographique avec la population située de l'autre côté de la Rance, en Ille-et-Vilaine, mais les modifications progressives du milieu et son atterrissement expliquent peut-être l'absence de données récentes locales.

Tendances et perspectives

La Rousserolle verderolle n'est menacée ni en Europe ni en France (**B** ; **U**). Au vu de la bonne dynamique régionale de l'espèce et de son expansion probable vers l'ouest après le renforcement des populations du nord d'Ille-et-Vilaine, on peut penser que de nouvelles installations plus ou moins

durables se produisent notamment à la marge orientale du département, à la fois sur les bords de Rance, qui ont déjà été occupés, mais potentiellement aussi le long des canaux ou de certains étangs (Evran, Saint-André-des-Eaux...). L'espèce étant parfois délicate à identifier pour les non-initiés, des recherches ciblées dans les secteurs favorables pourraient être conduites dans les années à venir afin de confirmer une possible expansion vers l'ouest.

Bibliographie

Maoût J. & Mauvieux S. (1995). La Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*), une nouvelle espèce nicheuse en Bretagne. *Le Fou*, 36 : 6-16.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.